



# Apprivoiser la liberté

Libres, les ex-otages Christian Chesnot et Georges Malbrunot vont devoir réapprendre à vivre. Nous

n'avons pas toujours conscience que la liberté s'apprivoise, mais le fait d'en être privés nous éclaire sur son véritable prix. Le prisonnier est pris de vertige face à l'absence de murs. Aveuglés par nos habitudes, le poids de nos entraves masque souvent l'espace de nos libertés. Affranchis de leur dictateur, les peuples ont souvent du mal à endosser leur nouveau costume. Trop grand, trop vide, en proie au mensonge et à la supercherie, guettés par le populisme et la démagogie, l'apprentissage de la démocratie est difficile et l'ivresse est de courte durée. La fin du Rideau de Fer et la chute du Mur de Berlin ont ouvert les bras de familles séparées depuis cinquante ans, mais elle a aussi jeté des populations dans un désarroi profond. Pas de cellule psychologique pour le bloc soviétique... L'Irak, libéré de Saddam, est livré au chaos et à la peur. De même, l'esprit longtemps confiné s'asphyxie à respirer soudain trop large et trop fort. L'exercice du libre choix s'apprend, il s'éduque. Nous sommes tous des prisonniers sur parole, otages sans le savoir de croyances, de certitudes, jouets de la pensée unique et des discours ambiants. Notre pensée, elle aussi, peut être manipulée par la désinformation, le formatage, la politique ou l'argent. Sous influence, nous sommes gardés à vue, mis en examen par sondage, libérés sous caution et même pas prévenus. Il suffit parfois d'accoler le mot « démocratique » à celui de « République » pour persuader l'autre qu'il choisit sa prison en toute liberté, pour enfermer l'esprit dans le contraire de ce qu'il entend. Des hommes ont même su convaincre des femmes qu'elles avaient choisi le voile. Consumée par une flamme sans lumière ni chaleur, figée, immobile sur son piédestal, sitôt qu'on l'érige en statue, la liberté est en tôle... Vivante, imprévisible et immense, elle se redessine en permanence comme les nuages, explose parfois comme les orages. Sa véritable valeur, c'est l'usage qu'on en fait. La perdre, c'est aussitôt en rêver. Mais la recouvrer n'est pas si simple. Délivrée de son soleil, une planète erre indéfiniment dans l'univers. En prison, les êtres qui manquent le plus sont ceux auxquels les cœurs sont reliés. Les amarres sont aussi des facteurs d'évasion. Si la main libère le fil du cerf-volant, il retombe aussitôt. Nous sommes attachés à la liberté. Elle tient autant à ce fil qui nous ancre à la Terre qu'aux vents qui nous portent à voler plus haut... ●

## ● LA CHRONIQUE DE YVES DUTEIL

AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE,  
MAIRE DE PRÉCY-SUR-MARNE.  
SON DERNIER DISQUE :  
« SANS ATTENDRE »  
(ÉDITIONS DE L'ÉCRITOIRE, INCA).



**« Nous sommes tous des prisonniers sur parole, otages sans le savoir de croyances, de certitudes, jouets de la pensée unique. »**